

4 Politique

Trois questions au... nouveau maire de Makokou ...

Guy-Roger Ekazama : "Ce mandat sera conduit dans un principe participatif"

Propos recueillis par Guy-Romuald MABICKA
Makokou/Gabon

l'union. Vous venez d'être porté à la tête du conseil municipal de Makokou, que représente pour vous ce nouveau challenge ?

Guy-Roger Ekazama : C'est une grande responsabilité que viennent de me confier les conseillers municipaux, tous les partis politiques confondus. Je les remercie. Je remercie également les instances supérieures du PDG et l'ensemble des conseillers municipaux qui m'ont accordé leur confiance. Le Conseil municipal de Makokou est, aujourd'hui, composé de trois partis, à savoir le PDG, le RPG et le RDP. Et comme vous l'avez observé, ces deux dernières formations politiques se sont prononcées en faveur des candidats



Photo : DR

Le maire de Makokou, Guy-Roger Ekazama.

du PDG. Cela signifie qu'il y a une confiance qui est établie, et ma responsabilité, avec les autres membres du bureau, sera d'exécuter correctement l'ensemble des décisions que le Conseil municipal

sera amené à prendre dès la première session. Il y a des grands défis à relever, et ce constat est également fait par tous les citoyens qui passent par Makokou. Dans les jours ou les semaines à venir, le Conseil va se réunir pour définir ses actions prioritaires, en tenant compte de toutes les sensibilités politiques et des préoccupations de nos populations.

Par rapport à l'état de la ville que vous avez observé, quels seraient ces défis et priorités ?

- L'extension de l'électrification et de l'adduction d'eau potable dans nos quartiers sont, pour moi, les principales priorités. A côté, il y a l'éternel problème de l'insalubrité. Il faut se battre pour que la ville soit un peu plus propre grâce, entre autres, à la forte implication des populations et des opérateurs économiques. Dans cette ambition géné-

rale, le Fonds d'initiatives départementales devrait constituer une bouffée d'oxygène pour notre collectivité pour les réalisations à vocation sociale et économique.

Sur quoi ou qui vous attendez-vous vous appuyer pour atteindre vos objectifs ?

- Le maire que je suis, est issu d'un parti politique. Le Conseil est issu de plusieurs partis politiques. Je vais donc prendre des initiatives avec l'ensemble des conseillers. Nous allons également sortir du cadre restreint de notre institution pour aller à l'écoute de nos concitoyens, auprès desquels nous pourrions aussi avoir les bonnes informations sur certaines situations. Cela nous permettra d'apporter des solutions qui profiteraient à tout le monde. Ce mandat sera donc conduit dans un principe participatif, avec les populations auxquelles seront destinées nos réalisations.

... à ceux de Koula-Moutou ...

Rigobert Nzengué Lola : « Notre priorité sera de faire de Koula-Moutou une ville un peu plus propre »

Propos recueillis par J.KOMBILE MOUSSAVOU
Koula-Moutou/Gabon

l'union. Monsieur le désormais nouveau maire de la commune de Koula-Moutou, quelle est votre réaction au terme de votre élection ?

Rigobert Nzengué Lola : Avant de répondre à votre question, permettez-moi de vous remercier pour l'opportunité que vous m'offrez de m'exprimer dans vos colonnes. Car, nous n'avons pas toujours la chance de recevoir les journalistes du premier quotidien dans notre ville. Ceci dit, je vous dirais que c'est un sentiment de satisfaction doublé d'une surprise qui m'anime. Car, suite au désistement du doyen des conseillers municipaux, je ne m'attendais pas du tout à ce que les plus

hauts responsables de notre parti portent leur choix sur ma modeste personne. De ce fait, je voudrais exprimer ma profonde gratitude ainsi que celle de tous les membres du conseil municipal de Koula-Moutou au distingué camarade président du Parti démocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba, au secrétaire général, Eric Dodo Bouguendza et à la camarade secrétaire nationale du PDG en charge de l'animation politique dans l'Ogooué-Lolo, Dina Koussou. Cette marque de confiance nous oblige à ne pas les décevoir. Nous nous attellerons à faire en sorte d'être à la hauteur de leur confiance.

Quelles seront vos priorités ?

La lutte contre l'insalubrité sera incontestablement le maître-mot de notre action. Nous ne ménagerons aucun effort, pour rendre notre cité un peu plus propre. Car, les populations se plaignent de l'insalubrité. Ceci pour vous dire que nous es-

sayons, autant que possible, d'être à l'écoute des préoccupations de nos administrés. D'autant que, tout compte fait, nous ne sommes que l'émanation de leur volonté. Avec les moyens qui seront mis à notre disposition, nous ferons en sorte de rendre les "Koulois" fiers de leur cité.

Vos premiers mots à l'endroit de vos administrés ?

Je leur dirais ce que je viens d'annoncer précédemment : nous allons faire en sorte qu'ils se sentent mieux dans leur cité. Ce qui passe, au risque de me répéter, par une lutte contre l'insalubrité. Notre challenge est aussi le leur. Et sans leur collaboration, nous ne réussirons pas. Nous sommes là pour eux, nous allons être à leurs côtés de manière à relever, avec l'appui des plus hautes autorités de notre pays, les défis auxquels notre belle cité est confrontée. Et merci encore au journal l'Union.



Photo : DR

Rigobert Nzengué Lola.

... et d'Oyem

Christian Abessolo Mengue : "La tenue des voiries de notre ville nous tient véritablement à cœur"

Propos recueillis par Styve Claudel ONDO MINKO
Oyem/Gabon

l'union. Monsieur le maire, quelles sont les motivations ayant milité pour le choix de votre personne à la tête de l'Hôtel de ville d'Oyem quand on sait que le Parti démocratique gabonais n'était pas majoritaire au sein du corpus électoral ?

Christian Abessolo Mengue : Le collège électoral était constitué au total de 39 conseillers, 18 pour le compte du PDG, 11 pour l'Union nationale, 5 au compte des indépendants de la tendance "Mon destin en main" et 5 indépendants estampillés "Oyem en marche". Le choix porté sur ma modeste personne n'est que le résultat de la stratégie peaufinée avec la coalition "Mon destin en main", qui nous a permis

d'enregistrer une majorité écrasante de 23 voix. Devançant ainsi largement l'alliance nouée entre l'Union nationale et les indépendants d'"Oyem en marche". Il est à noter que nous ne sommes pas sortis du cadre stratégique élaboré par les instances supérieures de notre formation politique.

La chef-lieu de la province du Woleu-Ntem a de nombreuses priorités. Quelles sont celles auxquelles vous comptez vous attaquer à l'entame de votre mandat ?

- Il y a prioritairement en ligne de mire le sempiternel problème de l'insalubrité qui est allé croissant ces dernières années. C'est dire que la tenue des voiries de notre ville nous tient véritablement à cœur. Nous allons par ailleurs, en concertation avec l'ensemble des conseillers municipaux, examiner les autres préoccupations des populations, lesquelles attendent des changements manifestes dans leur environnement immédiat. C'est le moment de rappeler

l'existence d'un plan de développement des circonscriptions du Gabon, arrêté dans le cadre du programme sur la base duquel le président de la République a été réélu en 2016.

Avec un maire central issu des rangs du PDG, peut-on affirmer que les problèmes financiers tant décriés par vos prédécesseurs font désormais partie du passé ?

- Il s'agit d'un aspect assez sensible du fonctionnement de nos municipalités. Je ne pourrai me prononcer à la hussarde sur ce sujet. La seule chose que je peux vous certifier, c'est que je mettrai mes compétences d'inspecteur principal des Impôts à contribution, afin de capitaliser les recettes qui favoriseront le bon fonctionnement de notre institution. A ce titre, il est nécessaire de mener une campagne de sensibilisation auprès de tous les opérateurs économiques d'Oyem, grands et petits, de sorte que nous redonnions ensemble à notre cité son lustre d'antan.



Photo : ANS

Le nouveau maire de la commune d'Oyem, Christian Abessolo Mengue.